

partout. Dans la maison où je m'arrêtai pour voir cette procession, les salles étaient tendues de damas cramoisi et or, et les fenêtres bouchées en dix ou douze endroits avec du papier. A dîner, ils vous donnent trois services, mais un tiers des mets est assaisonné de salade, de beurre, de pâtes soufflées et autres mauvais plats. Les Allemands seuls portent de riches vêtements, et leurs voitures seraient assez éclatantes pour servir aux noces de l'Amour et de Psyché. Vous ririez beaucoup de leurs enseignes : les unes sont à l'Y, d'autres ont la toilette de Vénus, d'autres le Chat qui tette. Vous ne devineriez pas aisément leurs idées sur l'honneur : par exemple, il est honteux pour un gentilhomme de ne pas être dans les armées ou *au service du roi*, comme il disent, et ils ne trouvent rien de déshonorant à tenir des maisons de jeu publiques ; il y a au moins cent cinquante personnes du premier rang dans Paris qui vivent de cela. Vous pouvez aller dans leurs maisons à toutes les heures de la nuit, et vous y trouverez des jeux de hasard tels que pharaon et autres. Ceux qui gardaient les tables de dé du duc de Gesvres, lui payaient douze guinées par nuit pour le privilège. Les princesses du sang, elles-mêmes, ont assez de bassesse pour prélever une part sur les banques tenues dans leurs maisons. Nous avons vu deux ou trois d'entre elles ; elles ne sont pas jeunes, et n'ont de remarquable qu'une couche de rouge plus épaisse que celle des autres femmes, quoique toutes en usent d'une manière extravagante.

Le temps est si mauvais, que nous n'avons encore fait aucune promenade à Versailles ni dans les environs, ni même dans le jardin des Tuileries ; nous avons d'ailleurs vu toutes les merveilles de Paris, et elles sont nombreuses. Leurs édifices surpassent de beaucoup les nôtres pour le nombre et la magnificence. Les tombes de Richelieu et de Mazarin à la Sorbonne, le Collège des Quatre Nations sont admirablement beaux, surtout les premières. Le peuple se montre généralement bienveillant pour les étrangers, surtout pour ceux qui débutent et ne parlent pas couramment. Il y a ici beaucoup d'Anglais. Lord Holderness, Conway et M. Vernon de Cambridge ont traversé Paris la semaine dernière.